

MA COULEUR PRÉFÉRÉE

création jeune public de David Bobée
à partir de 6 ans

CRÉATION 1^{er} OCTOBRE 2021
TOURNÉE 21/22

**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE NORMANDIE-ROUEN**

Théâtre des deux rives
48 rue Louis Ricard
76176 Rouen Cedex 1
+33 (0)2 35 89 63 41
www.cdn-normandierouen.fr

CONTACTS

Direction de production, administration
Philippe Chamaux
+33 (0)7 86 30 19 74
philippe.chamaux@cdn-normandierouen.fr

Chargés de production
Sarah Mazurelle +33 (0)7 49 02 56 65
Julien Fradet +33 (0)6 95 33 03 76
production@cdn-normandierouen.fr

Direction technique
Thomas Turpin
+33 (0)6 51 49 76 95
thomas.turpin@cdn-normandierouen.fr



MA COULEUR PRÉFÉRÉE

mise en scène

David Bobée

texte

Ronan Chéneau

avec

Steven Lohick Madiele Ngondo, Garvey Hardy Shade

Moungondo Baniakina et

Orlande Nataéli Zola

recherches

Corinne Meyniel

assistanat à la mise en scène

Sophie Colleu

lumières

Stéphane Babi Aubert

vidéos

Wojtek Doroszuk

scénographie

David Bobée avec la collaboration de Léa

Jézéquel

musique

Jean-Noël Françoise

régie générale

François Maillot

CALENDRIER DE CRÉATION

Laboratoire du 17 au 29 mai 2021 au Théâtre des deux rives / CDN de Normandie-Rouen

Du 13 septembre et le 30 septembre 2021 : répétitions à La Foudre / CDN de Normandie-Rouen

Du 1 au 8 octobre 2021 : 8 ou 9 représentations Théâtre de La Foudre / CDN de Normandie-Rouen

Entre le 15 octobre et le 8 novembre 2021 : Théâtre Paris-Villette

Le 9 novembre 2021 à l'Eclat, Pont Audemer

Les 23, 24 et 25 novembre 2021 à la Comédie de Valence

Les 29 et 30 novembre 2021 aux Salins, Martigues

Semaine du 6 décembre 2021, Le Grand Bleu, Lille

Semaine du 13 décembre 2021, Le Forum de Flers, Scène nationale 61

Les 25 et 26 avril 2022 au Safran - Amiens

production CDN de Normandie Rouen

coproduction Le Grand Bleu scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse,

L'Eclat - scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse

Le CDN de Normandie-Rouen est un EPCC (Établissement Public de Coopération Culturelle) subventionné par le Ministère de la Culture / Drac de Normandie, le Conseil régional de Normandie, le Conseil général de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Petit-Quevilly et la Ville de Mont-Saint-Aignan.



LE PROJET

David Bobée

Ma couleur préférée...

« Ma couleur préférée... » est un spectacle à destination du jeune public qui sera mis en scène par David Bobée.

« C'est quoi ta couleur préférée ? » Voilà une question que les grands ne se posent plus. Ils se demandent plutôt « tu fais quoi dans la vie ? » Dans les cours de récréation de maternelles et de primaires, c'est une question qu'on se pose encore avec le plus grand intérêt. La réponse qu'on y apporte est déterminante : elle indique le consensus ou l'anticonformisme.

La couleur est donc une merveilleuse entrée pour s'adresser aux enfants : à partir de cette expérience quotidienne - présente dans les travaux manuels, les choix vestimentaires, la scolarité, la signalétique, etc. - peuvent se dessiner des réflexions sur la subjectivité des goûts et des opinions, l'influence d'une culture, l'originalité d'une création...

Il s'agira d'un spectacle grand format pour petits humains.

Il ne s'inspire pas d'un conte, il ne se base pas sur un sujet sociétal, il s'adresse aux enfants en partant de la sensation et de la perception : celle des couleurs. A partir d'elles se déploieront des situations, des récits, des réflexions.

A rebours d'une importante part des productions jeune public à l'esthétique minimaliste, le dispositif scénique recherchera le spectaculaire afin que cette première expérience du théâtre soit une expérience sensorielle forte. Les spectateurs seront plongés dans l'arc en ciel, les nuanciers, les œuvres d'art...

La scénographie servira essentiellement de support au travail de la lumière et à la projection vidéo pour composer un univers immersif. Dans ce qui figurera comme un musée imaginaire, un garçon et une fille vont parler des couleurs, de ce qu'elles leur évoquent ou leur signifient. Cet échange sera l'occasion d'aborder l'histoire des couleurs : leurs origines, leur utilisation dans l'histoire et le monde et les significations qui leur ont ainsi été attribuées. En partant de l'expérience sensorielle et des émotions qu'elle procure, la conversation pourra alors s'ouvrir à des questions d'esthétique, de symbolique, de culture, de croyance...

LE PROJET

Ainsi avec le bleu, nous pourrions parler d'histoire : comment cette couleur a été perçue à travers les siècles, quelle symbolique elle a revêtu, quelle importance elle a eue dans l'histoire de la peinture à travers Picasso, Klein ou Miro...

Le rose sera l'occasion d'interroger les enfants, avec des mots simples et des idées claires, sur les assignations liées au genre que l'on soit un garçon ou une fille. Le violet, mélange du rose et du bleu s'amusera de la fin de la binarité et célébrera l'égalité.

Le chapitre sur le vert abordera des questions écologiques et parleront du monde dont ils et elles seront les héritiers. Ici il sera aussi question de la photographie.

Le chapitre sur le noir parlera du Caravage, de Soulage, d'Anish Kapoor mais aussi de la peur. De la peur de l'obscurité à celle de l'inconnu, et de la peur de l'autre au racisme.

Le noir sera opposé au blanc, si le noir fait aussi naître le théâtre ou le cinéma, fait naître la lumière, le blanc, lui, sera le support à partir duquel parler d'art visuel et des artistes contemporains. Et pourquoi pas, de performance.

Et il faudra aussi traverser le jaune, le rouge, l'orangé... et garder une place pour toutes ces nuances au nom poétique comme l'aigue marine, le bouton d'or, le terre de sienne, le framboise écrasé, la coquille d'œuf, le poil de chameau, le sépia, le zinzolin...

Le spectre est infini et cette plongée dans l'arc en ciel doit offrir la possibilité aux jeunes spectateurs de transformer des émotions en pensées, des sensations en analyses, des découvertes en connaissances et ces connaissances en récit. Voilà l'ambition du projet : accompagner les plus petits sur le chemin qui mène de la perception, de l'impression, au recul critique. C'est le chemin qu'emprunte tout spectateur de théâtre, c'est le chemin que devrait apprendre tout citoyen. Ce spectacle cherchera à stimuler l'analyse critique de son public constitué d'adultes en devenir.

Les lumières seront signées par ce magicien des couleurs qu'est Stéphane Babi Aubert, les vidéos du plasticien polonais Wojtek Doroszuk seront projetées sur une scénographie de David Bobée et Aurélie Lemaigen, les recherches iconographiques et dramaturgiques seront assurées par l'historienne des représentations Corinne Meyniel, et Ronan Chéneau réalisera à cette occasion son deuxième texte à destination du jeune public. Le spectacle sera joué par trois acteurs (distribution en cours), la production de ce spectacle est portée par Philippe Chamaux.

NOTE D'INTENTION

Ronan Chéneau

Et si la beauté des couleurs, c'était celles et ceux qui les regardent ?

Dans cette histoire de couleur préférée, il y a la question passionnante, philosophique, classique, du jugement de goût.

Question complexe c'est vrai, mais qui peut toucher directement un public jeune, voire très jeune, par quelques angles judicieux :

Qui sait aujourd'hui ce qui est digne d'être porté (vestimentairement parlant, en dehors d'Anna Wintour et autres sapeur.se.s, influenceur.se.s) ?

Qui sait reconnaître le « bon goût » et le « mauvais » ?

Qui sait parfaitement comment il convient de parler en toute circonstance ?

Qui saura nous dire ce qui est beau ?

Qui peut faire ça sans se tromper ?

(Existe-t-il comme chez Proust, des « professeurs de beauté » ?)

Qui n'est jamais ridicule ?

D'ailleurs, avoir raison, dans une cour d'école ou chez soi, est-ce juste avoir assez de talent pour convaincre les autres ?

Une toute dernière :

Un simple questionnaire suffira-t-il à faire de vous une fraîcheur ?

Il n'y a pas d'âge pour s'interroger sur ce qui plait. Sur les apparences. Sur ce qu'on est prêt ou non à assumer. Sur son propre goût et ce qu'on pourra, ou non, concéder aux autres.

Pas d'âge non plus pour interroger sa singularité face à la rumeur, face aux normes, face au groupe et ses attentes.

Dans *Ma couleur préférée*, on outrepassa vite la simple question esthétique : c'est de tout le sensible qu'il s'agit. Ça brasse des questions d'identité à soi, philosophiques, politiques :

Interroger sur ce qui décide du beau et du laid, du conforme et de l'informe, de l'original, du monstrueux... Questionner les habitudes, les usages.

Il n'y a pas d'âge pour se demander pourquoi certain.e.s méritent à ce point d'être aimé.e.s, admiré.e.s, quand d'autres ne récoltent que moqueries et pelletées de cailloux...

D'autant que les rôles peuvent s'inverser... les popularités changent vite de camp...

En débattant sur les couleurs, trois jeunes personnages très complices au départ, au point qu'ils pensent « ne faire qu'un », voyagent dans l'Histoire. Partis tous les trois à la recherche de la-plus-belle-couleur-au-monde-et-de-tous-les-temps, bien décidés à la ramener chez eux pour changer leur déco, chemin faisant, ils s'embrouillent, se séparent.

Ils interrogent et confrontent leurs subjectivités, leurs sensations premières, « pri-

maires ». On progresse d'un étonnement à l'autre, on prend position, on fait des pauses, rebrousse chemin, on surfe sur des contenus (on est au 21ème siècle) on hésite, fait des sorties de route, on se rue à fond et explose les obstacles. On s'étonne et apprend avec eux.

Un tsunami de beautés colorées déferle sur leurs subjectivités qui s'opposent. On n'est pas en train d'hésiter chez Ikea entre deux concepts store...

Beauté multiples, insaisissables, celles qu'offrent la nature et les œuvres, mais aussi les hommes, l'Histoire. Les opinions se troublent, se confrontent et s'affinent, les couleurs défilent dans leur diversité infinie.

On fait aussi la curieuse (mais vertueuse) expérience de ne pas être d'accord... avec soi-même.

Ces délibérations sur la couleur et sa préférence montrent l'importance de communiquer et d'insister sur la sensation, même quand elle est confuse. L'importance d'argumenter, de communiquer tout court – et qu'à justifier un sentiment personnel, le confronter aux autres, on l'enrichit toujours, quitte à lâcher prise quelquefois.

« Tous les jugements de goût sont recevables, du moment qu'ils peuvent tous être discutés. »

Ce sera l'occasion de rendre leur noblesse au sensible et aux sens, au concret – pourquoi pas au prosaïque ? au goût prétendument « mauvais » ? :

J'aimais les peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires ; la littérature démodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographes, romans de nos aïeules, contes de fées, petits livres de l'enfances, opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs

Dans cette odyssee esthétique, menée au fil du cercle chromatique, toute beauté devient indécise et troublante, mystérieuse et mouvante. Floue. Car tout comme la couleur, la beauté ne se réduit à aucun objet, aucun récit ni généalogie définitive, à aucune propriété fixe des choses qu'il suffirait de trouver et emporter avec soi, pas plus qu'à un savoir.

Et si la beauté, c'était le débat ?

Si la beauté c'était ne jamais être d'accord ?

Et si la beauté des couleurs était chez celles et ceux qui les regardent ?

EXTRAIT du texte de Ronan Chéneau

A : Bleu est original
B : Non bleu est complètement nul
C : Rouge... Rouge est vendu ?
B : Non.
A : Vert... à l'envers ?
B : ça va trop vite. On reprend tout.
A : Bleu est original...
B : Non, pas tellement
C : Pas du tout même
A : Alors rose est bête...
C : Non rose est super beau
A : Super Bête
C : Beau
A : Bon ok
B : Quoi ? beau ou bête ?
A : Beau, mais moins que bleu alors...
B : On verra on verra. On enquête on enquête...
C : Jaune est quand même vraiment le plus beau, définitivement
A : Et Doré ? Doré n'est-il pas radicalement au-dessus de jaune, parce que : doré, or, d'or...
B : Doré n'est pas une couleur c'est...
A : Quoi ?
C : C'est un or...nement...
B : On tourne en rond là...
A : On est dans le cercle chromatique c'est normal
C : Vital
B : Il faut qu'on se bouge le cul ce serait bien que cette histoire n'empiète pas sur le déjeuner...
C : Pas besoin de prendre cette voix stridente comme deux briques qu'on frotte l'une contre l'autre
A : BLEU
Bleu cobalt
Bleu rage
Bleu Klein
Bleu de Prusse
Bleu nuit
Bleur comme une orange...
Je trouve miraculeux de pouvoir me lever, contempler un rayon de soleil qui vient me frapper
juste
ici, qui me dit : je t'attends
le bonheur me remplit à chaque chose découverte comme un murmure
Il est miraculeux d'avoir une tête, deux yeux
deux poumons que je rempli d'air à nouveau, de faire un pas après l'autre partout où le sol est
quelque chose de possible et que tout près il y ait : la mer
Le bleu de la mer m'attend pour m'accueillir, je vais pouvoir le boire, je vais le recracher, il me
mouillera les cheveux et me piquera les yeux, il m'engourdira tout entier et ne manquera pas de
me bousculer, de m'engloutir complètement si je ne fais pas attention
il est miraculeux de pouvoir en sortir lourd comme un rocher enfoncé dans la terre ferme avec
l'impatience de me sécher, sentir ma peau que le soleil vient frapper, s'écrouler sur le sable
(jaune, ou blanc) et savoir qu'une petite ville n'est pas loin, qu'on pourra y faire un tour et regarder
les gens...

DAVID BOBÉE



© Arnaud Bertreau - Agence Mona

David Bobée étudie le cinéma puis les arts du spectacle à l'Université de Caen. Il y crée en 1999 sa première mise en scène *Je t'a(b)îme*, avant de créer en 2001 *Stabat mater* et l'installation *En tête*. David Bobée est engagé depuis 1999 – date de création de sa compagnie Rictus – dans une recherche théâtrale originale. À partir du dispositif scénique, il met en œuvre conjointement une scénographie, l'écriture dramaturgique, le travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent le théâtre, la danse, le cirque, la vidéo, la lumière... Ses interprètes sont acteurs, danseurs ou acrobates, professionnels ou amateurs, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures.

En septembre 2013, David Bobée est nommé directeur du Centre dramatique national de Normandie-Rouen. Il est le premier CDN à vocation transdisciplinaire. Il crée ensuite *Lucrece Borgia* avec Béatrice Dalle, *Dios Proveerá* avec des artistes de cirque colombiens et un ensemble baroque. En juin 2015, aux Subsistances de Lyon, il adapte la seconde partie du roman *Mélo* de Frédéric Ciriez dans un spectacle intitulé *Paris*. Il crée, à l'invitation des Journées Théâtrales de Carthage à Tunis, *La vie est un Songe*. En avril 2016, il crée *Lettres d'amour* à l'Espace Go de Montréal.

Il met en scène son premier opéra, *The Rake's Progress* de Stravinsky en 2016 au Théâtre de Caen puis *La Nonne Sanglante* en 2018 à l'Opéra Comique. En janvier 2018, il crée *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen. En juillet 2018, il est invité par le festival d'Avignon pour créer le feuilleton du jardin Ceccano sur la thématique du genre : *Mesdames, messieurs et le reste du monde*.

En 2019, il co-met en scène avec Corinne Meyniel *Louées soient-elles*, spectacle mêlant opéras de Haendel, danse et cirque, crée le spectacle *Viril*, avec Casey, Béatrice Dalle, Virginie Despentès et le groupe Zéro autour de la littérature lesbienne dans une esthétique punk et met en scène *Tannhauser* de Wagner à l'opéra de Klagenfurt en Autriche.

LES INTERPRÈTES



Orlande
Nataéli Zola

Sa première expérience de théâtre s'est faite en octobre 2014 au lycée de Mpaka, il a joué dans une création de l'Institut Français du Congo Fofo l'enfant perdu une adaptation du livre Johnny chien méchant d'Emmanuel Dongala mis en scène par Amo Bertima, Pierre Parlant, Claver Mabilia et avec la direction musicale d'Eric Sprogis.

Il est parti en France en mars 2015 pour un stage de chant lyrique au Conservatoire de Poitiers où il a été coaché par Gérard Davier et Céline Fretar.

En tant que comédien, il a joué dans :

- Le BGG (le Bon Gros Géant) de Roald Dahl, mis en scène par Florence Dumas (2015)
- Musée haut musée bas, de Jean Michel Ribes, mis en scène par Florence Dumas (2016)
- L'os de Mor lam de Birago Diop, mis en scène par Georges M'Boussi (2016)
- Sous Contrôle de Frédéric Sonntag, mis en scène par Florence Dumas (2017)
- Un couple Inquiétant mis en scène par Jehf Biyeri. (2017)
- Le Roi Lion mis en scène par Florence Dumas (2017)
- Likembe Soul Opera Théâtre en hommage au grand percussionniste Afro-cubain CHANO POZO, mise en scène de Patrice Le Namouric. (2017)
- Le songe d'une nuit d'été de William Shakespeare mis en scène par Florence Dumas (2018)
- Le plus beau jour, mis en scène par Georges Mboussi, (2018)
- Hamlet, de William Shakespeare, mis en scène par David Bobée à l'Espace Yaro (2019)
- L'Odyssée pour une tasse de thé de Jean Michel Ribes mis en scène par Alexandra Guenin

Il est également clown avec la compagnie TALC et en juin 2018 il a été lauréat du concours de stand up organisé par l'Institut Français de Pointe-Noire.

Il a également de multiples expériences de régisseur son et lumière.

Garvey Hardy Shade MOUNGONDO BANIAKINA



Né le 30 mars 1998 à Madingou (Congo)

- 2014, « l'enfant perdu » tiré du roman « Johnny chien méchant » d'Emmanuel Dongala, une mise en scène de Pierre Claver Mabilia.
- 2015, le « BGG, le bon grand géant » de Roald Dahl, pièce de théâtre pour enfants, une mise en scène de Florence Dumas à la petite école Charlemagne de PNR.
- 2016, « L'os de Mor lam » de Birago Diop, mis en scène par Georges M'Boussi. atelier théâtre de l'IFC.
- 2016, « Musée haut Musée bas » de Jean Michel Ribes, une mise en scène de Florence Dumas, à l'hôtel Elais.
- 2016 et 2017 « Un dîner bien tranquille » de Martine Huet, une production Théâtre À La Carte et une mise en scène de Jehf Biyeri. Au Centre Culturel Tati Loutard, à domicile et au restaurant la voile Blanche.
- 2017 « Sous contrôle » de Frederic Sonntag, une mise en scène de Florence Dumas, à l'hôtel Elais.
- prix de meilleur comédien 2017 suite a un concours de stand up organisé par l'IFC de Pointe-Noire
- 2017 « Chano Pozo » écrit et mis en scène par Patrice Le Namouric en mémoire de Chano Pozo. Joué au festival Soul Power.
- 2017, « Souriez vous êtes filmés » de Michelle Bottaro, une mise en scène de Alexandra Guenin, production Théâtre à la Carte.
- 2017, « L'étrange Noël de Mr Scrooge » de Charles Dickens, une production de Théâtre à la Carte, une adaptation de Alexandra Guenin et une mise en scène de Jehf Biyeri.
- 2018, « le songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare mis en scène par Florence Dumas, à l'hôtel Elais.
- 2016 à 2017, divers ateliers de théâtre avec Georges Mboussi, Pierre Claver Mabilia, Patrice Le Namouric, Selma Mayala et Jehf biyeri.
- 2016 à aujourd'hui, comédien, clown et marionnettiste auprès de la compagnie TALC (Théâtre À La Carte)
- Mars 2018, atelier de 15 heures sur la technique TCIC (Technique de confirmation intuitive et corporelle) mené par Alexandra Guenin .
- mai 2018, « Le plus beau jour », mise en scène Georges Mboussi, production Théâtre à la Carte, à domicile.
- Décembre 2018, Reprise de « L'étrange Noël de Mr Scrooge », production Théâtre à la Carte à L'espace Yaro, Cote Matève, le Cercle Civil et le Club Hippique de PNR.
- Janvier 2019, « Fabrik Hamlet » à l'espace Yaro. Mise en scène David Bobee
- Juin 2019, « L'Odyssée pour une tasse de thé » de Jean Michel Ribes; mise en scène Alexandra Guenin, production Théâtre à la Carte.
- Juin 2019, Hamlet de Shakespeare à l'espace Yaro. mise en scène David Bobee, production IFC.
- Septembre 2019, marionnettiste pour théâtre « Mokundzi et Petit Selengué », création et production Théâtre à la Carte.

Steven Lohick Madiele Ngondo



Lohick a débuté dans le théâtre en 2014 et la danse est venue le chercher en 2015. Il s'est aussi lancé dans les spectacles de clowns, et il a intégré le premier chœur classique de Pointe-Noire (ténor).

Il a participé aux spectacles suivants :

L'Os de Morlame mis en scène par George Mboussi (Franco-congolais)

Fofu l'enfant perdu, une comédie musicale mis en scène par Pierre Claver Mabiata (Congo)

Le BGG, le bon gros géant, de Roald Dahl, et Musée haut musée bas, de Jean-Michel Ribes mis en scène par Florence Dumas (France)

Hamlet, mis en scène par David Bobée (France-Congo)

L'Odyssée mis en scène par Alexandra Guenin (France)

My Brazza, texte de Ronan Chéneau, mis en scène par David Bobée (France)

Tchikoumbi par le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (Congo)